12e circ.

CENTRE
des Indépendants-Paysans
et Démocratie Chrétienne

Mes chers Concitoyens,

Une grande espérance est née.

Le régime qui a fait tant de mal à la France et que je n'avais cessé de dénoncer, s'est effondré.

Grâce au Général de Gaulle nous avons échappé à la guerre civile.

La nouvelle constitution a été approuvée par le peuple français à une écrasante majorite.

Il s'agit, maintenant, d'aider le Général de Gaulle à construire une France nouvelle, plus fraternelle et plus généreuse, celle qu'attendent les jeunes d'aujourd'hui.

L'un des premiers devoirs du nouveau régime sera de leur permettre d'avoir un foyer.

OUVRIERS

Le vote du 28 Septembre a refait l'unité nationale. Il ne faut pas qu'elle soit brisée de nouveau.

Vous connaissez les sentiments du Général de Gaulle à votre égard. La formule capital-travail exprime sa volonté de mettre fin à un régime sous lequel les Français étaient divisés en deux classes hostiles et parfois haineuses.

Vous avez été les victimes de la baisse perpétuelle du pouvoir d'achat du franc par le retard avec lequel étaient augmentés vos salaires.

Vous aurez désormais un franc stable.

Dans le passé récent, la politique des indépendants vous a valu de 1952 à 1956 un accroissement de votre **POUVOIR D'ACHAT** de 20 % tandis que la politique faite ensuite par le gouvernement socialiste avec le soutien du **M.R.P.** a produit les résultats suivants :

En 1956, le pouvoir d'achat des salariés n'a pas augmenté.

En 1957, il a reculé de 6 %.

Qui a le mieux travaillé pour vous ?

CULTIVATEURS

C'est pour vous et pour les ouvriers agricoles - dont le salaire dépend du prix auquel vous pouvez vendre vos produits - que j'ai toujours défendu la culture flamande. Je vous ai rappelé, au cours de cette campagne, mes batailles pour la betterave, mes interventions pour la pomme de terre, la chicorée, le lin et surtout pour l'indexation du prix du lait, décision capitale car elle a entraîné l'indexation des prix des autres produits agricoles.

Ce que le régime nouveau va vous donner, c'est une politique agricole cohérente mettant fin à la diminution de la part de l'agriculture dans le revenu national.

COMMERÇANTS ET ARTISANS

Vous êtes les grandes victimes de la politique financière faite depuis la guerre. Elle vous a écrasés d'impôts. Vous avez supporté une large part des 700 milliards de charges supplémentaires infligées au pays par la Chambre du **FRONT REPUBLICAIN**, élue le 2 Janvier 1956 pour le malheur de la France.

La réforme fiscale que je n'ai cessé de réclamer et que les gouvernements de la IVème république étaient trop faibles pour réaliser, la Vème la réalisera.

Vous savez où sont vos adversaires. Le **POPULAIRE** organe du parti socialiste, écrivait le 19 novembre 1954 : «L'humanisation de la fiscalité pour les petites et moyennes entreprises apparait comme une mesure de faiblesse envers les fraudeurs».

Le gouvernement fort et stable de demain fera la réforme fiscale.

FONCTIONNAIRES

Plus encore que les ouvriers, et pour les mêmes raisons, vous avez été victimes de la chûte du pouvoir d'achat du franc. Vous aurez désormais la sécurité de votre traitement et de votre retraite grâce à la stabilité de la monnaie.

EPARGNANTS

Un franc stable vous garantira le pouvoir d'achat du capital que vous avez amassé pendant une vie de travail alors que la politique financière des socialistes, soutenue par le M.R.P., vous a valu la destruction, depuis la guerre, des **ONZE DOUZIEMES** du pouvoir d'achat de vos économies.

Tel est l'esprit dans lequel je compte collaborer demain à la grande œuvre de rénovation de la France.

Vous avez dit un premier «**OUI**» au Général de Gaulle en votant la constitution nouvelle.

Vous lui direz un deuxième «**OUI**» en envoyant siéger à l'Assemblée nationale celui que vous jugerez le plus qualifié pour collaborer avec lui.

Par quatre fois consécutives, vous m'avez accordé votre confiance.

Sûr de ne pas avoir démérité, j'attends votre décision.

Paul REYNAUD
Ancien Président du Conseil
Président de la Commission des
Finances de l'Assemblée Nationale

Union pour la Nouvelle République

Mes chers Concitoyens,

Vous savez quelle fut la longue collaboration entre le Président Paul Reynaud et le Général de Gaulle, avant et pendant la guerre. Vous savez aussi que le Général a fait appel à notre député pour l'œuvre capitale de la rédaction de la Constitution.

Que demandent nos adversaires ?

Qu'après avoir constamment accordé, depuis douze ans, notre confiance au Président Paul Reynaud, nous le remercions de tout ce qu'il a fait pour la Flandre et pour la France, en le chassant au moment où la confiance que lui témoigne le Général de Gaulle va nous être si précieuse !

Pour qui prennent-ils les Flamands ?

Cette attitude serait indigne d'eux. Et elle serait absurde.

Quand on a un Paul Reynaud, on le garde.

Les petites ambitions personnelles et les camaraderies doivent passer après l'intérêt de la Flandre et de la France.

Jacques VAN DEN BAVIERE
Cultivateur
Maire de HOYMILLE

Imp. BARBEZ, Bergues, Novembre 1958